



# Michipicoten Post et Michipicoten Island

Documentation de base



---

**Des exemplaires de cette publication sont disponibles aux endroits suivants:**

Parcs Ontario  
Bureau de la zone Nord-Est  
199, rue Larch, bureau 404  
Sudbury, ON  
P3E 5P9  
Tél: (705) 564 3165

Administrateur en chef du parc  
Parc Provincial Lake Superior  
C.P. 267  
Wawa, ON  
P0S 1K0  
Tél: (705) 856 2284

Bureau du district de Wawa  
La route 101, C.P. 1160  
Wawa, ON  
P0S 1K0  
Tél: (705) 856 2396

Bureau du district de Sault Ste. Marie  
64, rue Church  
Sault Ste. Marie, ON  
P6A 3H3  
Tél: (705) 949 1231

Cette publication est également disponible en direct à: [www.ontarioparks.com](http://www.ontarioparks.com)

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2004  
Imprimé en Ontario

---

*Photo de couverture: Michipicoten Island – Rive Du Nord*  
*Photo de couverture: Michipicoten Post – Plage Driftwood*

51905-1  
(0.04 k P.R., 26 07 04)  
0-7794-6546-6

*This publication is also available in English*

---

## Approbation

Parcs Ontario se consacre à la préparation du plan de gestion des parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island. Dans le cadre du processus de planification, je suis heureux de vous présenter la documentation de base sur les parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island.

Le présent document résume les caractéristiques et les qualités des parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island.

Parcs Ontario vous invite cordialement à examiner la présente documentation de base sur Michipicoten Post et Michipicoten Island. Vos commentaires ou vos questions à cet égard sont les bienvenus. Nous les prendrons en considération tout au long du processus d'élaboration du plan de gestion des parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island.



---

Paul Bewick  
Administrateur de la région du Nord-Est  
Parcs Ontario

23 juin 2004  
Date

---

**Table des matières**

<b>1.0 INTRODUCTION</b> .....	1
1.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	1
1.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	1
1.3 Objet d'un plan de gestion.....	1
<b>2.0 CONTEXTE RÉGIONAL</b> .....	1
2.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	1
2.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	1
<b>3.0 ZONE DE PLANIFICATION</b> .....	3
3.1 Aménagement et valorisation.....	3
3.1.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	3
3.1.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	3
3.2 Développement actuel des parcs.....	6
3.2.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	6
3.2.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	6
3.3 Voies d'accès et de transport.....	6
3.3.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	6
3.3.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	6
<b>4.0 CONTEXTE SOCIAL ET ÉCONOMIQUE</b> .....	6
<b>5.0 INVENTAIRE ET ÉVALUATION DES RESSOURCES NATURELLES ET CULTURELLES</b> ..	7
5.1 Climat.....	7
5.1.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	7
5.1.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	7
5.2 Géologie.....	7
5.2.1 Géologie du substratum rocheux.....	7
5.2.1.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	7
5.2.1.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	8
5.2.2 Géomorphologie.....	9
5.2.2.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	9
5.2.2.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	9
5.2.3 Géologie économique.....	11
5.2.3.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	11
5.2.3.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	11
5.3 Caractéristiques liées aux sciences biologiques.....	11
5.3.1 Flore.....	11
5.3.1.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	11
5.3.1.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	11
5.3.2 Faune.....	13
5.3.2.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	13
5.3.2.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	14
5.3.3 Ressources aquatiques.....	14
5.3.3.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	14
5.3.3.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	17
5.4 Ressources culturelles.....	17
5.4.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	18
5.4.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	19
<b>6.0 LOISIRS</b> .....	20
6.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	20
6.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	20
<b>7.0 ANALYSE DE MARCHÉ</b> .....	21

---

<b>8.0 ANALYSE DES CONTRAINTES ET DES CAPACITÉS</b> .....	21
8.1 <i>Michipicoten Post</i> .....	21
8.2 <i>Michipicoten Island</i> .....	22
<b>9.0 Votre invitation personnelle</b> .....	22

### Table des figures

Figure 1: Carte du contexte régional .....	2
Figure 2: Carte des frontières de Michipicoten Post.....	4
Figure 3: Carte des frontières de Michipicoten Island .....	5
Figure 4: Geological Provinces of Ontario .....	7
Figure 5: Géologie du substratum rocheux du parc provincial Michipicoten Island .....	10
Figure 6: Communautés végétales de Michipicoten Post .....	12
Figure 7: Communautés végétales de Michipicoten Island .....	15
Figure 8: Caractéristiques importantes de Michipicoten Island .....	16

## 1.0 INTRODUCTION

La présente documentation de base consiste en une synthèse de l'information sur les parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island. Parcs Ontario a compilé ces renseignements après avoir examiné la documentation parue, des évaluations du patrimoine naturel et culturel, des dossiers divers, ainsi que l'information de référence à ce sujet. Son personnel s'est également entretenu avec des spécialistes de ces importantes zones protégées. À cet égard, les lecteurs détiennent peut-être des renseignements complémentaires susceptibles de s'intégrer à la documentation de base. En outre, ils pourraient éclaircir certains des aspects présentés dans cette documentation.

### 1.1 Michipicoten Post

La création du parc provincial Michipicoten Post remonte à mai 1971, alors que la *Loi sur la protection des régions sauvages de l'Ontario* autorisait son aménagement à titre d'espace naturel, aux fins de protection des ressources patrimoniales et naturelles. À cette époque, les parcs historiques étaient exclus du réseau des parcs. Toutefois, les espaces naturels englobaient une grande variété de zones protégées, dont les zones d'importance historique. L'année 1982 a donné lieu à un mouvement en faveur de la réglementation de cet espace naturel à titre de parc provincial historique. Désormais, le titre d'espace naturel paraissait redondant, après la reclassification des espaces naturels présents dans les parcs provinciaux. Outre la nouvelle désignation, l'espace naturel de Michipicoten s'est alors enrichi de 65 hectares. Cet espace a été institué parc provincial historique en juin 1982 (Règlement de l'Ontario 429/82). Par la suite, un énoncé de gestion provisoire (ÉGP) a fait l'objet d'une approbation réglementaire en mai 1986. Cet énoncé recommandait le remplacement du nom Michipicoten par celui de Michipicoten Post, afin de prévenir toute confusion avec le parc provincial Michipicoten Island et de mieux refléter les qualités culturelles du parc. La gestion de l'ancien poste de traite se conforme à l'ÉGP depuis 1986.

### 1.2 Michipicoten Island

Michipicoten Island a été institué parc provincial en 1985, en vertu de la *Loi sur les parcs provinciaux* (Règlement de l'Ontario 45/85). Il est également classé comme environnement naturel. À l'heure actuelle, le parc est géré conformément à un énoncé de gestion provisoire, approuvé en 1986.

## 1.3 Objet d'un plan de gestion

Chaque plan de gestion est élaboré conformément avec la politique de Parcs Ontario. Il permet de définir l'apport de chaque parc à l'atteinte des objectifs du réseau de Parcs Ontario (protection, interprétation patrimoniale, loisir et tourisme), tout en orientant l'intégration et le maintien de cet apport.

Les parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island existent depuis le milieu des années 1980. Leur gestion se conforme aux énoncés provisoires approuvés à cette époque. Jusqu'à maintenant, toutefois, aucun plan de gestion n'a été élaboré à leur égard.

Les parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island sont établis dans la région caractéristique du Littoral du patrimoine des Grands Lacs (LPGL), conformément à la stratégie d'aménagement du Patrimoine vital de l'Ontario (MRNO 1999). Le Littoral du patrimoine des Grands Lacs, au méandre magnifique, s'étend de Port Severn à l'est, du côté de la baie Georgienne, jusqu'à la rivière Pigeon à l'ouest, du côté du lac Supérieur. En janvier 2000, le lancement d'un projet a permis d'approfondir la définition du concept de LPGL, en intégrant l'identification de nouveaux potentiels touristiques.

## 2.0 CONTEXTE RÉGIONAL

### 2.1 Michipicoten Post

Le poste est situé à l'embouchure de la rivière Michipicoten, sur la rive est du lac Supérieur (figure 1). Il se trouve à quelque huit kilomètres au sud-ouest de la ville de Wawa, à 230 kilomètres au nord-ouest de Sault Ste. Marie et à environ sept kilomètres au nord du parc provincial du lac Supérieur.

### 2.2 Michipicoten Island

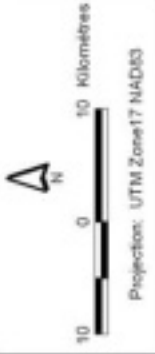
Sur le plan de la superficie, l'île Michipicoten est la troisième en importance au sein du lac Supérieur. Elle se trouve à l'angle nord-est du lac, à environ 65 kilomètres au sud-ouest de la ville de Wawa (figure 1). Le passage le plus étroit entre l'île et le continent s'étend sur 16 kilomètres environ. La réserve de conservation des Hautes terres du lac Supérieur occupe cette région du continent.



# Michipicoten Island Michipicoten Post

Figure 1 - Contexte régional

- Légende**
- Ville
  - Road principale
  - Chemin de fer
  - Plan d'eau
  - Premières nations
  - Parc provincial ou national
  - Réserve de conservation
  - Réserve forestière

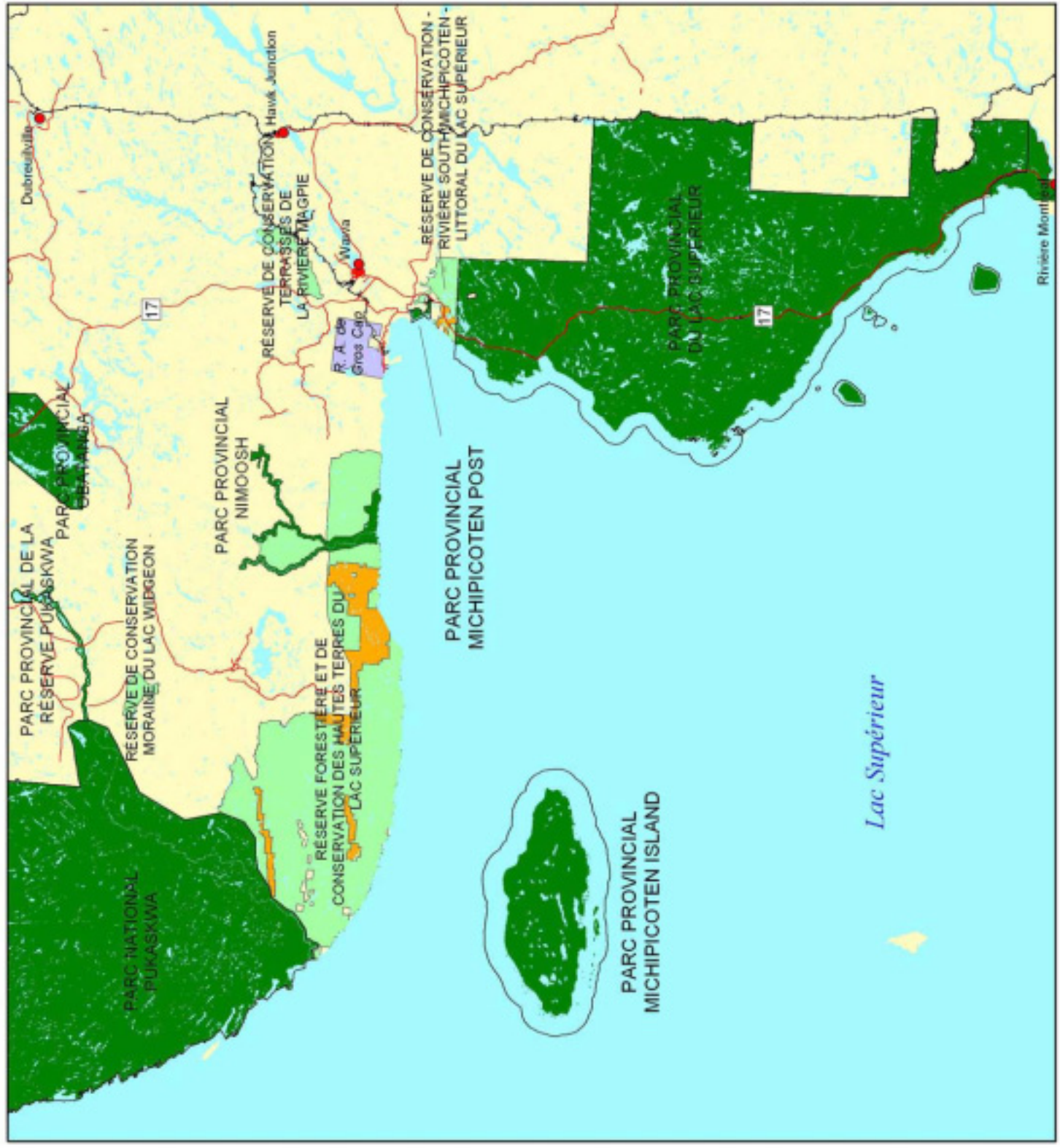


**SOURCE DES DONNÉES NUMÉRIQUES ET  
DÉRIVÉES**

Données provenant du Système de données intégrées sur la nature et la géographie de l'Ontario (NRV15), complètes à une échelle de 1:20 000.

La présente carte est conçue à titre d'illustration seulement. Il est recommandé de ne pas la consulter comme un indicateur de route, ni comme un substitut à un emplacement d'habitat approprié, ni comme un guide de navigation précis. Le premier utilisateur doit consulter des experts en des contextes cartographiques.

Carte réalisée par :  
Parcs Canada, région du Nord-Est  
Ministère des Ressources naturelles  
12 juillet 2008



### 3.0 ZONE DE PLANIFICATION

#### 3.1 Aménagement et valorisation

##### 3.1.1 *Michipicoten Post*

Le parc provincial Michipicoten Post est aménagé dans la portion nord du canton de Rabazo, au sein du district territorial d'Algoma. Ce parc s'étend sur 289 hectares de terres appartenant à la Couronne. Des entités naturelles, la Transcanadienne (autoroute 17) et des propriétés foncières privées en forment les frontières (figure 2). La frontière ouest comprend une plage de sable qui s'étend du nord au sud, le long du lac Supérieur, sur une distance d'un kilomètre et demi (1,5 Km), en plus des eaux et des îles réparties à une distance maximale de 200 mètres par rapport au rivage. L'angle nord-ouest du parc coïncide avec l'embouchure de la rivière Michipicoten, qui se jette à son tour dans la baie Michipicoten. La rivière Michipicoten ainsi que deux parcelles de terrain constituent la frontière nord et la plus grande partie de la frontière est, complétée par l'autoroute Transcanadienne. Des terres privées ainsi qu'une crête distincte marquent les limites sud du parc.

L'une des sections d'une ligne de piégeage s'étend jusqu'à la portion nord-ouest du parc; elle couvre une superficie approximative de 130 hectares. Comme le stipule la politique sur les parcs provinciaux, la poursuite de la chasse commerciale des animaux à fourrure sera autorisée indéfiniment dans le parc provincial Michipicoten Post, sauf dans les réserves et les espaces naturels, où cette activité disparaîtra progressivement d'ici décembre 2009 (MRNO, 2000). À ce titre, les frontières de la zone de gestion de l'ours du district de Wawa ont fait récemment l'objet d'une redéfinition. Cependant, le parc ne comporte aucune zone de gestion de cet ordre.

Les restes d'une ancienne attraction touristique, connue sous le nom de Fort Friendship, se trouvent sur un terrain privé adjacent au parc. Le fort, dont la construction remonte aux années 1970, a été abandonné. Vu son piètre état, il devrait être considéré comme une entrave à la sécurité des visiteurs du parc.

La rivière Michipicoten se partage entre le parc, la municipalité du canton de Michipicoten, ainsi que des propriétés foncières privées, sur la rive nord. La marina municipale Harry McCluskie est située à environ 40 mètres de l'angle nord-est du poste, sur l'autre rive. Great Lakes Power Corporation exploite une petite centrale hydro-électrique sur la rivière Magpie, immédiatement au nord-est du

parc. Des propriétés foncières et des terres de la Couronne forment le territoire situé immédiatement au sud du parc. Les réserves forestières et de conservation de la rivière South Michipicoten et du Littoral du lac Supérieur englobent les terres situées à l'est du parc, ainsi qu'une zone se trouvant au sud. Le parc provincial du lac Supérieur est aménagé immédiatement au sud de ces réserves.

##### 3.1.2 *Michipicoten Island*

Le parc provincial Michipicoten Island, qui couvre une superficie de 36 740 hectares, est aménagé dans le district territorial de Thunder Bay. L'île Michipicoten s'étend sur une distance d'environ 26 kilomètres de longueur, d'est en ouest, et sur une largeur maximale de 10 kilomètres, du nord au sud. La frontière du parc, qui encercle l'île Michipicoten sur une distance de deux kilomètres et demi (2,5 Km), comprend l'ensemble des îles et des hauts fonds (figure 3).

À l'heure actuelle, un camp commercial secondaire est établi sur les rives sur lac Michi. On peut y accéder par hydravion à flotteurs.

Le parc provincial Michipicoten Island renferme plusieurs propriétés foncières privées et terrains du gouvernement fédéral, qui en sont toutefois exclus. En voici la nomenclature :

- ≠ neuf propriétés foncières privées (dans le havre Québec);
- ≠ quatre propriétés foncières privées ailleurs sur l'île : la première sur la rive nord, près du cap Bonner; la deuxième sur l'ancien site de la mine Philipps (à l'angle nord-ouest de l'île), ainsi que les deux autres sur la rive est de l'île;
- ≠ des propriétés de Pêches et Océans Canada :
  - i) deux phares, le premier sur la pointe Maurepas et le second sur l'île Davieaux;
  - ii) une balise sur l'île West End, située près de l'angle sud-ouest de l'île Michipicoten;
  - iii) deux ensembles de feux de direction dans le havre Québec;
- ≠ une concession minière, récemment retournée à la Couronne (2002), et dont on a retiré les investissements (2003). Ce terrain sera annexé au parc sous sa forme actuelle.

Ces propriétés, exclusion faite de la frontière du parc, ne sont assujetties à aucune politique sur les parcs provinciaux.

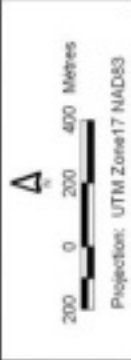


# Michipicoten Post

Figure 2 - Frontière du parc

### Légend

- Marisa Harry McCluskie
- Fort Friendship
- Route principale
- Route secondaire
- Route tertiaire ou sentier
- Frontière du canton
- Rivière
- Plan d'eau
- Parc provincial
- South Michipicoten River - Superior Shoreline Conservation Reserve
- South Michipicoten River - Superior Shoreline Forest Reserve

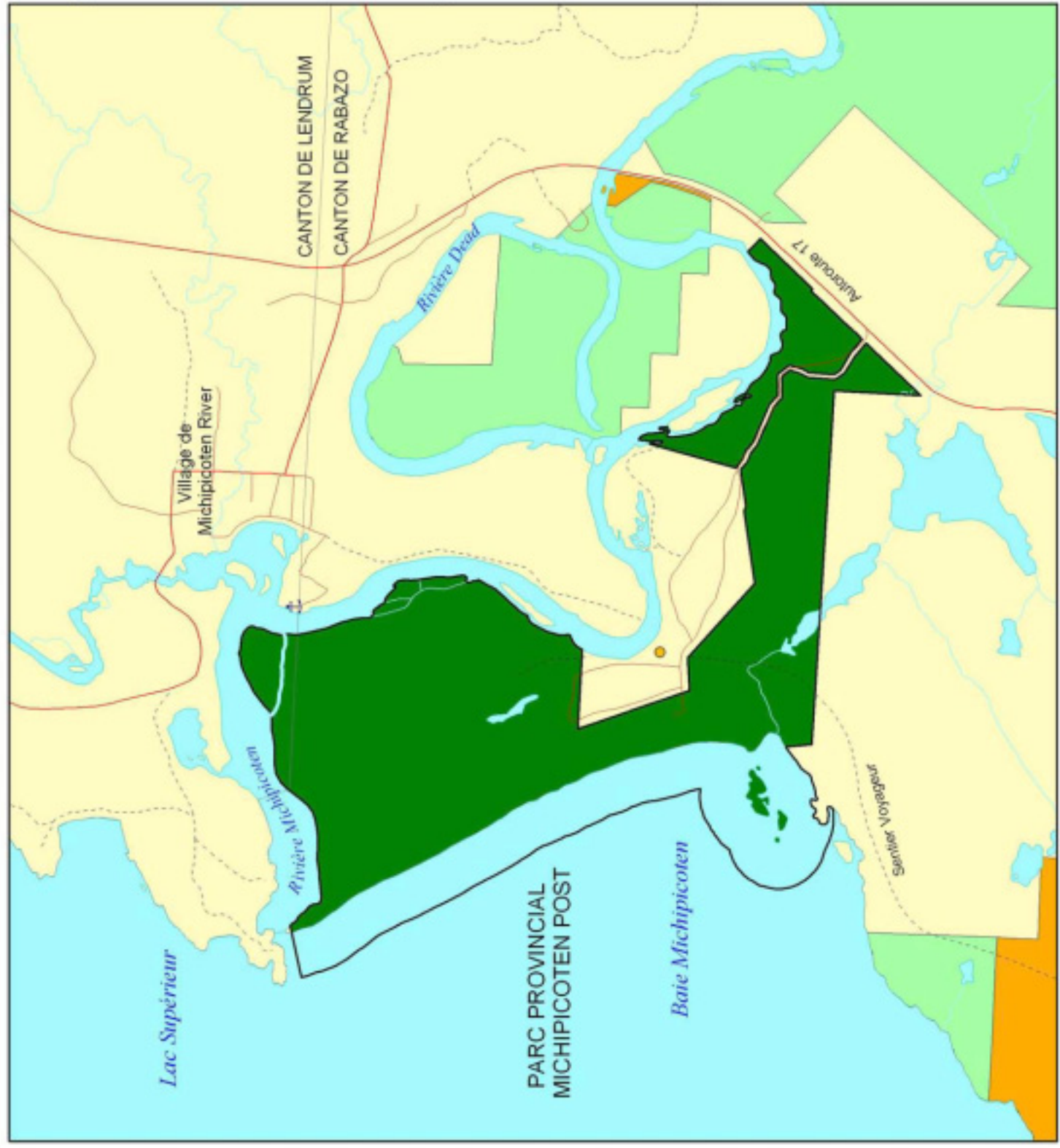


**SOURCE DES DONNÉES NUMÉRIQUES ET DES DONNÉES NUMÉRIQUES**  
 Données provenant du Système de données géographiques de la province de l'Ontario (SPRO).

Le présent site est soumis à une évaluation continue et sera révisé de temps en temps. Les données sont susceptibles de changer sans préavis. Les données sont susceptibles de changer sans préavis.

Carte réalisée par :  
 Parcs Canada, Région du Nord-Est  
 Ministère des Ressources naturelles  
 12 juillet 2004

© 2004, Reproduction de la carte pour l'Ontario





# Michipicoten Island

Figure 3 - Frontière du parc

### Légende

- Phare
- Balise
- Site minier historique
- Épave
- Permis d'utilisation du sol
- Rivière
- Plan d'eau
- Réserve du phare
- Terre privée
- Terre de la Couronne en voie d'annexion
- Parc provincial



SOURCE DES DONNÉES : MNR/PROVINCETHE

Données provenant du Système de données intégrées sur la nature et la géographie de l'Ontario (PROVINCETHE), complètes à une échelle de 1:20 000.

La présente carte est conçue à titre d'illustration seulement. Elle n'est recommandée ni par le coordinateur ni par le directeur de la cartographie. Elle ne doit pas être utilisée pour des décisions d'investissement, ni comme un guide de navigation précis. La présente carte peut comporter des erreurs ou des omissions cartographiques.

Carte réalisée par :  
Parc Canada, région du Nord-Est  
Bureau des Ressources naturelles  
12 juillet 2004



© 2004. Imprimé en Ontario



Lac Supérieur

## 3.2 Développement actuel des parcs

### 3.2.1 Michipicoten Post

Le développement actuel du parc se traduit par les éléments suivants :

- € un parc de stationnement, aménagé à une distance de 50 mètres à l'est de la plage Driftwood;
- € un court tronçon routier communiquant avec la frontière du parc provincial, à l'est du stationnement de la plage Driftwood, et y permettant l'accès;
- € deux toilettes extérieures, qui se trouvent immédiatement à l'ouest du parc de stationnement et font l'objet d'un entretien limité;
- € le sentier Voyageur, qui pénètre le parc en sa partie sud et se prolonge jusqu'à sa voie d'accès, située immédiatement au sud de l'ancienne attraction touristique connue sous le nom de Fort Friendship;
- € un second sentier reliant le parc de stationnement de la plage Driftwood avec cette même plage.

Les activités de développement connexes du parc consistent dans l'aménagement d'un terrain de pique-nique adjacent à la Transcanadienne et à la rivière Michipicoten, ainsi que dans l'installation d'une plaque commémorative des sites historiques portant la mention "Route to the West" (Route de l'Ouest).

Dans le parc, des sentiers secondaires courent dans la forêt longeant la plage Driftwood. L'un d'entre eux rejoint le sentier Voyageur, à l'extrémité sud de la plage Driftwood. Un second sentier, qui traverse la forêt littorale en direction sud, prend naissance dans le stationnement de la plage Driftwood. Ce sentier présente des traces d'activité motorisée.

### 3.2.2 Michipicoten Island

À l'heure actuelle, le parc provincial Michipicoten Island n'est doté d'aucune installation ni d'aucune infrastructure publiques.

## 3.3 Voies d'accès et de transport

### 3.3.1 Michipicoten Post

Une route non pavée, ainsi que les eaux du lac Supérieur et de la rivière Michipicoten permettent l'accès au parc provincial Michipicoten Post. La route non pavée s'étend sur deux kilomètres à l'ouest de la Transcanadienne et aboutit au stationnement de jour de la plage Driftwood.

L'autoroute Transcanadienne, la route 101 et le lac Supérieur constituent les principales voies de transport permettant l'accès général au parc provincial. Les plaisanciers, ainsi que les amateurs de canot et de kayak peuvent accéder au parc en provenance du lac Supérieur, longer la plage Driftwood ou emprunter la rivière Michipicoten, qui est mieux protégée.

### 3.3.2 Michipicoten Island

Le canton de Michipicoten représente le point d'accès privilégié au parc provincial Michipicoten Island. L'île se trouve à environ 50 kilomètres au sud-ouest du littoral de Michipicoten. Les visiteurs se rendent au parc par voie d'eau, soit en empruntant une embarcation privée, soit en recourant aux services des bateaux de pêche commerciaux du canton.

Situé sur la rive sud de l'île, le havre Québec est reconnu comme un refuge en cas de tempête sur le lac Supérieur. Il figure d'ailleurs sur les cartes de navigation de plaisance des Grands Lacs.

L'île est également accessible par hélicoptère ou par hydravion à flotteurs. Plusieurs des lacs intérieurs de l'île, à l'instar du havre Québec, sont assez larges pour faciliter les manœuvres d'un hydravion. Deux hélisurfaces sont aménagées dans le parc; elles voisinent respectivement les phares de la pointe Maurepas et de l'île Davieaux.

## 4.0 CONTEXTE SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

Le parc provincial Michipicoten Post et les points d'accès populaires au parc provincial Michipicoten Island longent la rive est du lac Supérieur, au sein du canton de Michipicoten. Le canton se compose de la ville de Wawa, de la Première nation de Michipicoten, de la Mission, ainsi que de la région périphérique.

D'après les résultats du dernier Recensement canadien (2001), la ville de Wawa et ses environs comptent 3 668 habitants. En 1993, la population de Wawa a atteint un sommet de 4 470 habitants, pour décliner régulièrement depuis. Cette tendance à la baisse est observée dans la plupart des collectivités du nord de l'Ontario. En effet, leurs plus jeunes habitants migrent vers les grands centres urbains, afin d'y travailler ou de s'y instruire (Bureau de développement communautaire du canton de Michipicoten, 2002).

La Première nation de Michipicoten regroupe 614 membres au total. À l'heure actuelle, 70 membres vivent sur la réserve autochtone de

Gros Cap. Les 544 membres restants habitent à l'extérieur de la réserve.

À l'instar de nombreuses autres collectivités du nord de l'Ontario, l'économie régionale de Michipicoten repose sur les industries forestière, minière et touristique. Parmi les principaux employeurs du canton figurent les gouvernements provincial et municipaux, les établissements de santé et d'enseignement, ainsi que les sociétés d'exploitation forestière (BDCCM, 2002).

Cette région présente un potentiel de loisir illimité, ainsi que tous les avantages des paysages naturels. Des sentiers de motoneige, de ski de fond et de randonnée pédestre y sont aménagés. Plusieurs lacs favorisent la baignade, la navigation de plaisance, la pêche et la pratique d'autres sports nautiques. De plus, divers parcs provinciaux et réserves de conservation aménagés à proximité du canton de Michipicoten fournissent d'autres possibilités de loisir.

## 5.0 INVENTAIRE ET ÉVALUATION DES RESSOURCES NATURELLES ET CULTURELLES

### 5.1 Climat

Les parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island se trouvent dans la région climatique du lac Supérieur (Chapman et Thomas, 1968; Noble, 1984). Ils enregistrent des températures similaires, en raison de leur proximité relative au sein de la partie est du lac Supérieur. Leur climat se classe dans la catégorie «continental modifié», en raison de l'influence exercée par les Grands Lacs et la baie d'Hudson. L'influence modératrice du lac Supérieur abaisse les températures printanières et estivales, retarde les premiers gels automnaux et adoucit les températures hivernales, comparativement aux régions intérieures.

Dans cette région, les conditions météorologiques imprévisibles et intermittentes peuvent constituer des obstacles au tourisme et aux loisirs. Le brouillard et les pluies intenses, qui se manifestent durant les mois de printemps, d'été et d'automne, outre les vents violents, les rafales et les intempéries glaciales durant les mois d'hiver, doivent être pris en considération lors des préparatifs de voyage vers cette région.

#### 5.1.1 Michipicoten Post

Durant toute l'année, le parc provincial Michipicoten Post reçoit des niveaux de précipitations élevés, soit 727,4 millimètres de

pluie et 328,6 centimètres de neige, ce qui correspond à un total annuel de 1 002,2 millimètres. Les températures estivales atteignent leur maximum en juillet et en août; elles s'élèvent alors à 14,9°C, en moyenne. Les températures annuelles descendent à leur minimum en janvier; elles atteignent alors -14,8°C, en moyenne (Environnement Canada, 2002).

#### 5.1.2 Michipicoten Island

L'influence modératrice du lac Supérieur s'avère encore plus marquée dans le parc provincial Michipicoten Island. En effet, ce parc reçoit moins de précipitations annuelles que Michipicoten Post. D'un point de vue respectif, ses températures estivales et hivernales sont marginalement plus chaudes et plus froides que celles enregistrées dans le parc Michipicoten Post et dans les zones intérieures éloignées du lac.

## 5.2 Géologie

La géologie de la région est du lac Supérieur se caractérise par un substratum rocheux du Précambrien initial et terminal, associé au Bouclier canadien. Le substratum rocheux du Précambrien initial se compose de roches métamorphiques et de roches ignées felsiques. Il affleure sur une grande étendue, produisant ainsi des terrains fortement accidentés. Le substratum rocheux du Précambrien terminal est constitué d'affleurements sédimentaires et volcaniques du Keweenaw supérieur et intermédiaire, présents sur l'île Michipicoten et la pointe Mamainse. Les collines rocheuses, nettement répandues, mesurent fréquemment plus de 60 mètres de hauteur.

Le Bouclier canadien se compose de sept provinces géologiques (figure 4). La région est du lac Supérieur englobe deux de ces territoires, soit la Province supérieure et la Province du Sud.

### 5.2.1 Géologie du substratum rocheux

#### 5.2.1.1 Michipicoten Post

Le parc provincial Michipicoten Post est aménagé dans la sous-province de Wawa, qui appartient à la Province supérieure. Les roches sous-jacentes du parc sont associées au segment Michipicoten de l'assemblage de Catfish, présent dans la ceinture de roches vertes de Michipicoten. L'assemblage de Catfish, le plus important du segment Michipicoten, voisine des ceintures de roches vertes. Il se divise en deux parties. La portion inférieure se compose de magnésium massif et en

coussins, ainsi que de courants tholéiitiques riches en fer. La portion supérieure est constituée de roches volcaniques intermédiaires ou felsiques (Williams et coll., 1991).

le parc, ce supergroupe est représenté par les formations de la pointe Mamainse et de l'île Michipicoten, que deux épisodes intrusifs ont séparées. Les deux formations et les phases intrusives se composent de 21 épisodes de crue distincts, au total (figure 5). En conséquence, ces unités stratigraphiques revêtent une importance certaine à l'échelle provinciale.

La sédimentation régionale (ère néoproterozoïque) a succédé au volcanisme du supergroupe du Keweenawan intermédiaire, pour former le supergroupe du Keweenawan supérieur. Les roches sédimentaires de ce supergroupe se répartissent entre les groupes d'Oronto et de Jacobsville. Ces groupes sont peu représentés au sein du parc.

Les roches sous-jacentes de l'île Michipicoten atteignent une épaisseur stratigraphique de 4 230 mètres, au total. D'après les estimations, les roches volcaniques s'étendent sur une épaisseur de 2 180 mètres, les roches sédimentaires et les roches volcanoclastiques intercalaires mineures, sur une épaisseur de 1 640 mètres, et les roches intrusives, sur une épaisseur de 410 mètres. En général, l'île se compose de courants basaltiques, andésitiques et rhyolitiques, de roches volcanoclastiques à intercalations mineures de grès, ainsi que de conglomérat présentant des intrusions concordantes de porphyre à quartz, de felsite et d'andésite à grain fin.

La sédimentation régionale (ère néoproterozoïque) a succédé au volcanisme du supergroupe du Keweenawan intermédiaire, pour former le supergroupe du Keweenawan supérieur. Les roches sédimentaires de ce supergroupe se répartissent entre les groupes d'Oronto et de Jacobsville. Ces groupes sont peu représentés au sein du parc.

Les roches sous-jacentes de l'île Michipicoten atteignent une épaisseur stratigraphique de 4 230 mètres, au total. D'après les estimations, les roches volcaniques s'étendent sur une épaisseur de 2 180 mètres, les roches sédimentaires et les roches volcanoclastiques intercalaires mineures, sur une épaisseur de 1 640 mètres, et les roches intrusives, sur une épaisseur de 410 mètres. En général, l'île se compose de courants basaltiques, andésitiques et rhyolitiques, de roches volcanoclastiques à intercalations mineures de grès, ainsi que de conglomérat présentant des intrusions concordantes de porphyre à quartz, de felsite et d'andésite à grain fin.



Carte de référence: Thurston, P.C., *Geology of Ontario: Introduction*, 2001, figure 1.1, p.3.  
La présente carte est conçue à titre d'illustration seulement. Il est recommandé de ne pas la considérer comme un indicateur de routes, ni comme un indicateur d'emplacement d'entités géographiques, ni comme un guide de navigation précis.

### 5.2.1.2 Michipicoten Island

Le parc provincial Michipicoten Island est aménagé dans la Province du Sud. L'île Michipicoten renferme deux séquences de la Province du Sud, désignées par l'expression «supergroupes du Keweenawan intermédiaire et supérieur».

À l'instar du bassin du lac Supérieur, la formation de l'île Michipicoten a débuté durant la période mésoproterozoïque, il y a environ 1,1 à 1,09 milliard d'années. Durant cette période, des plaques tectoniques se sont lentement détachées du continent nord-américain pour former le rift micontinental. Les roches volcaniques et sédimentaires, qui ont pris naissance à l'époque de la distension continentale, appartiennent au supergroupe du Keweenawan intermédiaire. Dans

## 5.2.2 Géomorphologie

### 5.2.2.1 Michipicoten Post

L'ancien poste de traite avait été aménagé sur un delta sablonneux à l'embouchure de la rivière Michipicoten, le long de la rive est du lac Supérieur. Le substratum du parc renferme des alluvions et des matières des basses terres. À la suite de la récession glaciaire, il y a environ 9 500 ans, alors que la rivière Michipicoten commençait à prendre forme, les eaux de fusion des glaciers ont entraîné le dépôt de ces matières. Le parc présente également deux formations topographiques distinctes. La formation principale revêt l'aspect d'une crête, qui s'étend d'est en ouest le long de la frontière sud du parc. Cette crête, qui se distingue aisément, est plus facilement observable en direction sud, le long de la plage Driftwood. La seconde élévation se trouve le long de la rive sud de la rivière Michipicoten, immédiatement à l'ouest de l'ancien poste de traite. La topographie et les îlots situés au large de la côte confèrent l'apparence caractéristique du parc, au sein du lac Supérieur (Thompson, 1994).

### 5.2.2.2 Michipicoten Island

Dans sa description de la morphologie de l'île, Annells (1974) souligne que «*les Indiens du lac Supérieur ont tôt fait de remarquer son modèle distinctif et ont baptisé l'île Missipacouatong, ce qui signifie 'terre des grands écores'*».

La topographie de l'île varie sur le plan de l'élévation, soit à partir des rives du lac Supérieur (181 mètres au-dessus du niveau de la mer), jusqu'au sommet le plus élevé, qui dépasse le lac Supérieur de 298 mètres (479 mètres au-dessus du niveau de la mer) et se trouve à l'est du lac Michi.

Les hautes terres accidentées de l'île Michipicoten se caractérisent par des réseaux de crêtes et de vallées d'est en ouest, par des pentes douces au sud, ainsi que par des falaises et des talus faisant face au nord. Les systèmes de ruissellement, qui varient grandement sur ce terrain, sont influencés par la topographie et la population résidente des castors. Les principaux systèmes de ruissellement suivent l'axe est-ouest imposé par le réseau de crêtes et de vallées de l'île. Des ruisseaux drainent les hautes terres en descendant les pentes des zones nord et sud, avant d'atteindre les vallées élargies de l'axe est-ouest. Les ruisseaux coulant sur les pentes de la zone nord atteignent des gradients nettement plus élevés. Dans certains endroits, ils se transforment en chutes pittoresques (chutes Bridal Veil, par exemple). Une végétation luxuriante, ainsi que de nombreux lacs et

marécages, limitent l'exposition du substratum rocheux à l'intérieur de l'île.

L'intérieur accidenté de l'île est cerné par des inclinaisons moins marquées en périphérie. Bien qu'elle s'avère plus large le long des rives sud et ouest de l'île, la périphérie se fait davantage remarquer le long de la partie nord de l'île. En fait, la périphérie nord se manifeste par des sections littorales étroites, qui s'opposent fortement avec les divers écores et falaises surplombant le lac Supérieur. Le littoral de l'île est dénudé en grande partie. Érodé par les vagues, le substratum rocheux se marie à de minuscules tertres de dépôts organiques humides. Diverses sections du rivage se composent de sable lacustre et de dépôts de gravier. Grottes littorales, plateformes littorales souterraines, îles, îlots et hauts-fonds forment un paysage côtier panoramique. Parmi les éléments intrinsèques du littoral figurent différents dépôts de sable, de cailloux et de galets sur la plage.

Après la sédimentation régionale ayant suscité la formation du supergroupe du Keweenaw supérieur, la désagrégation, l'érosion et la glaciation ont modifié le paysage de l'île Michipicoten. Sur cette île, le dernier épisode glaciaire a pris fin il y a environ 10 000 ans. En raison du retrait de la réavancée de Marquette, l'île Michipicoten s'est trouvée submergée par les eaux du lac glaciaire Minong, et ce, jusqu'à son exondation initiale, il y a environ 9 500 ans. Le niveau d'eau du bassin du lac Supérieur a chuté depuis, occasionnant la formation du littoral actuel de l'île Michipicoten, il y a environ 2 000 ans.

La présence de crêtes d'esker, de modèles glaciaires et de roche érodée révèle un passé d'activité glaciaire au sein du parc. Dans la majorité des cas, les dépôts glaciaires consistent en des tills sablonneux modifiés par l'eau et faiblement encaissés. Ils confèrent une apparence mince et irrégulière au substratum rocheux de l'île. En outre, le sable et le gravier ont rempli de nombreuses vallées, alors qu'ils servaient de canaux à l'eau de fusion des glaciers.

Sur l'île, la présence de crêtes de plage (paléoplages) et de grottes littorales surélevées contribue à préserver les preuves d'érosion littorale ayant marqué les niveaux antérieurs du lac. Les paléoplages les plus élevées, associées au lac glaciaire Minong, se hissent à 303 mètres. Ces paléoplages sont considérées comme une caractéristique régionale. Des études pourraient prochainement leur accorder une importance provinciale. Par ailleurs, les grottes littorales



surélevées sont considérées comme une caractéristique provinciale, à l'instar d'une arche littorale. Les grottes et les piliers associés au littoral actuel constituent une caractéristique locale, en raison de leur valeur interprétative (Frey et Duba, 2001).



### 5.2.3 Géologie économique

#### 5.2.3.1 Michipicoten Post

Des prospecteurs ont découvert de l'argent à l'extrémité ouest de la frontière sud du parc, au sud de la formation des crêtes. Cependant, le potentiel minéral du parc est jugé faible.

#### 5.2.3.2 Michipicoten Island

La découverte de cuivre s'est traduite par des gisements à l'extrémité ouest de l'île et à la baie Bonner. Cependant, le potentiel d'exploitation cuprifère est jugé faible pour le reste de l'île.

## 5.3 Caractéristiques liées aux sciences biologiques

### 5.3.1 Flore

Les parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island sont aménagés dans la section nord-ouest de la région écologique 4E, au sein du district écologique 4E-1 (Hills, 1959). De plus, les parcs sont situés sur la frontière nord-ouest de la section forestière d'Algoma, dans la région forestière des Grands Lacs et du Saint-Laurent (Rowe, 1972). La section forestière d'Algoma se trouve immédiatement au sud de la forêt boréale. Elle abrite des espèces vivant dans la région forestière des Grands Lacs et du Saint-Laurent, ainsi que dans la forêt boréale.

La section forestière d'Algoma se caractérise par des forêts mixtes de sapin baumier (*Abies balsamea*), d'érable à sucre (*Acer saccharum*), de

bouleau jaune (*Betula alleghaniensis*), d'épinette blanche (*Picea glauca*) et de thuya d'Occident (*Thuja occidentalis*) (Thompson, 1994).

#### 5.3.1.1 Michipicoten Post

La végétation du parc provincial Michipicoten Post s'apparente à la portion nord de la section forestière d'Algoma, où poussent le sapin baumier, le bouleau blanc, l'épinette blanche et l'épinette noire (*Picea mariana*).

Jusqu'à maintenant, les spécialistes ont recensé un total de 170 taxons à l'intérieur du parc, dont 23 sous-espèces (Thompson, 1994). Vingt et une espèces sont considérées comme des espèces étrangères provenant d'Europe et d'Asie. Dans cette région, deux espèces de plantes indigènes sont définies comme des caractéristiques provinciales et six autres espèces, comme des caractéristiques régionales. Toutefois, les espèces florales exigeraient la réalisation de travaux approfondis sur le terrain. Enfin, le parc a permis d'identifier cinq communautés végétales (figure 6) (Thompson, 1995).

#### 5.3.1.2 Michipicoten Island

L'île Michipicoten est principalement recouverte de communautés forestières, soit dans une proportion approximative de 87 p. cent (Noble, 1984). Le reste de l'île renferme d'innombrables plans d'eau, zones marécageuses non forestières, plages sablonneuses, talus et affleurements rocheux. À titre de précision, les communautés végétales représentatives de la région forestière des Grands Lacs et du Saint-Laurent sont principalement établies sur les portions supérieures et intermédiaires des pentes ensoleillées, orientées vers le sud. À l'opposé, les communautés représentatives de la forêt boréale comportent davantage d'affinités avec les dépressions fraîches et humides des basses terres, le littoral du lac Supérieur, ainsi que les pentes escarpées faisant face au nord, qui caractérisent la portion boréale de l'île. La topographie variable de l'île Michipicoten crée des possibilités d'habitat pour les espèces boréales et méridionales, qui vivent dans un contexte de promiscuité relative. Ainsi, l'île abrite autant des espèces arctiques-alpines que des espèces plus typiques de la zone méridionale, comme l'érable à sucre.

Des études menées antérieurement sur l'île ont permis d'identifier 10 espèces végétales importantes au niveau provincial et 53 espèces importantes au niveau régional. Bon nombre des espèces importantes du parc appartiennent à la catégorie arctique-alpine ou poussent à la limite de leur zone géographique.

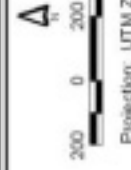


# Michipicoten Post

Figure 6 - Communautés Végétales

## Légende

- Route
- Route tertiaire ou sentier
- Frontière du canton
- Rivière
- Plan d'eau
- Frontière du parc provincial
- Plage de bois de grève menant à la forêt littorale
- Ancien champ
- Aulnaies
- Étang et marécage
- Forêt mixte à bouleau blanc
- Îlots
- Forêt mixte à épinette blanche



SOURCE DES DONNÉES NUMÉRIQUES  
ET DE LA RÉSPONSABILITÉ

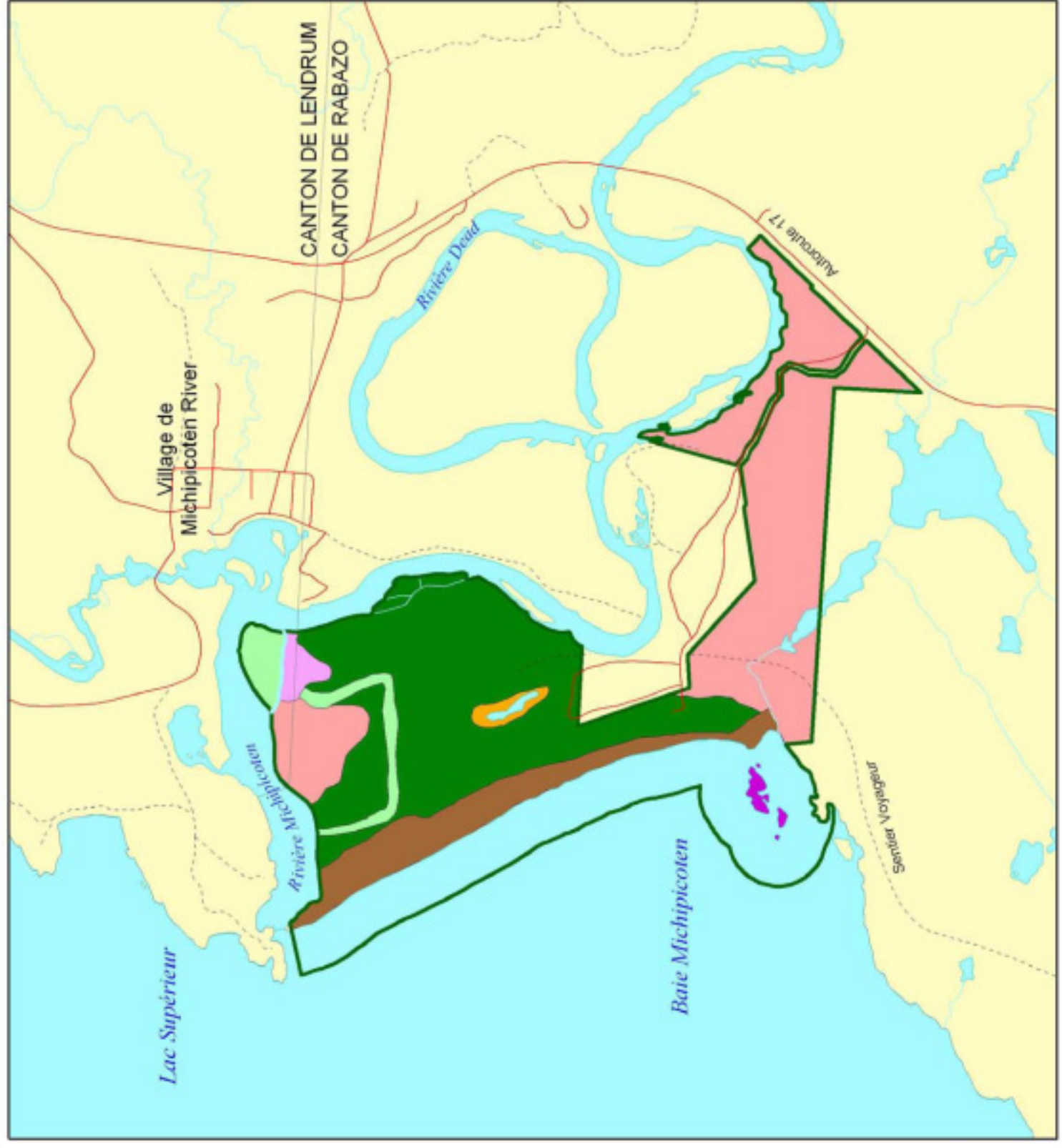
Données provenant du Système de données intégrées sur la nature et la géographie de l'Ontario (SINVO).

La présente carte est conçue à titre d'illustration seulement. Il est recommandé de ne pas la considérer comme un indicateur de routes, ni comme un indicateur d'exactitude élevée géographique, ni comme un guide de navigation précis. La présente carte peut contenir des erreurs ou des omissions cartographiques.

Cette notice est :  
Parc Ontario, Région du Nord-Est  
Ministère des Ressources naturelles  
12 juillet 2004

Ontario

© 2004, l'imprimeur de la Reine pour l'Ontario





Des spécialistes ont identifié 15 types de communauté végétale distincts dans ce parc (figure 7). Cinq communautés sont considérées comme des caractéristiques provinciales (figure 8). La baie Sand Est et la baie Sand Ouest sont des entités hydrographiques d'envergure provinciale, étant donné la présence de communautés rares sur leurs plages sablonneuses. Sur cette île isolée, exposée à l'influence climatique du lac Supérieur, les rivages des lacs intérieurs revêtent une importance provinciale, puisque leur présence cause une perturbation minimale. Les habitats du



Communauté de terre marécageuse sur l'île de Michipicoten

*littoral rocheux* de l'île sont considérés comme une caractéristique provinciale, puisqu'ils abritent de nombreuses plantes importantes à l'échelle régionale et provinciale. Les *forêts d'érables à sucre*, végétations anciennes, sont considérées comme des entités géographiques d'importance provinciale, en raison de leur présence étendue et de leur capacité de perturbation limitée à l'extrémité nord de cette zone (White, 2000).

Un complexe marécageux est considéré comme une caractéristique régionale (figure 8). En effet, le *complexe marécageux du havre* Québec, qui abrite diverses communautés marécageuses, représente le marécage le plus étendu et le plus diversifié de l'île. Compte tenu de l'isolement de l'île et de l'influence climatique exercée par le lac Supérieur, il pourrait éventuellement constituer une caractéristique provinciale (White, 2000).

### 5.3.2 Faune

Jusqu'à maintenant, les parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island ont fait l'objet d'études fauniques brèves et limitées. En effet, elles n'ont jamais eu lieu durant la saison reproductrice, ni durant la saison migratoire. En conséquence, des inventaires additionnels, menés en temps opportun durant l'année, enrichiraient considérablement les connaissances acquises sur la faune des deux parcs.

#### 5.3.2.1 Michipicoten Post

Trente-huit (38) espèces d'oiseaux ont été recensées dans le parc provincial Michipicoten Post. Quatre espèces y résident l'année durant, tandis que le reste des oiseaux recensés appartient à des espèces migratoires. Au printemps et à l'automne, l'ancien poste de traite devient une halte migratoire pour les oiseaux aquatiques, entre autres. Durant la saison de frai du saumon, en automne, le pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*) séjourne effectivement à l'embouchure de la rivière Michipicoten. Les oiseaux percheurs constituent la faune la plus distinctive de ce parc provincial.

Parmi les espèces de mammifères, ou les traces de leur présence observées dans le parc, citons le porc-épic d'Amérique (*Erethizon dorsatum*), l'écureuil roux (*Tamiasciurus hudsonicus*), le tamia rayé (*Tamias striatus*), l'orignal (*Alces alces*), le renard roux (*Vulpes vulpes*), le lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*), la souris sylvestre (*Peromyscus maniculatus*) et divers petits mammifères.

Les dossiers fauniques du parc font rarement état de la présence de reptiles et d'amphibiens. En fait, la grenouille des bois (*Rana sylvatica*) constitue la seule espèce herpétofaunique relevée au sein du parc provincial Michipicoten Post.

### 5.3.2.2 Michipicoten Island

Sur l'île Michipicoten, les orignaux, les chevreuils, les ours et les loups brillent par leur absence. Toutefois, on y trouve le castor et le caribou des bois en abondance.

Aucun oiseau nicheur d'envergure provinciale n'a jamais fait l'objet d'un relevé au sein du parc. La bernache du Canada niche toutefois sur l'île, et sa présence revêt de l'importance à l'échelle régionale. En outre, on y a observé la grue du Canada et le pygargue à tête blanche, mais leur statut reproducteur n'est pas encore confirmé. Sur ce territoire, la reproduction du pygargue à tête blanche acquerrait une envergure provinciale, tandis que la reproduction de la grue du Canada revêtirait une importance régionale. Enfin, les îlets situés au large du littoral servent de héronnière et de zones de nidification au goéland argenté.

La population mammifère de l'île se compose du caribou des bois (*Rangifer tarandus caribou*), du castor (*Castor canadensis*), du renard roux (*Vulpes vulpes*) et d'une variété de petites espèces.

En mai 2000, le COSEPAC (Comité sur la situation des espèces en péril au Canada) a inscrit le caribou des bois à son répertoire national des espèces menacées. À cet égard, le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario prévoit également inscrire le caribou des bois à son répertoire des espèces menacées à l'échelle provinciale. Le caribou des bois est considéré actuellement comme une espèce menacée d'extinction en Ontario. En conséquence, le gouvernement ontarien a mis en œuvre une stratégie de rétablissement et se consacre à l'élaboration d'un plan visant cet objectif. En Ontario, le processus de planification du rétablissement se conforme aux directives élaborées par le programme national RESCAPÉ, ou *Rétablissement des espèces canadiennes en péril* (MRNO, 2003).



Caribou des bois (*Rangifer tarandus caribou*)

Le caribou des bois est originaire de l'île. Cependant, les pressions exercées par la chasse ont anéanti cette population vers les années 1880. En 1981, un seul caribou était observé sur l'île Michipicoten. Par la suite, on y a transporté huit autres caribous provenant des îles Slate, près de Terrace Bay (Eason, 1982). Grâce à l'absence des prédateurs (loups), la population a pris de l'expansion et on évalue maintenant le nombre de caribous à plus de 200 (G. Eason, communication personnelle, 2002). Cette population de caribous figure parmi les communautés animales vivant dans l'extrême sud de l'Ontario.

La population de castors se développe sans entrave sur l'île Michipicoten, étant donné l'absence de prédateurs naturels. Elle est considérée comme l'une des populations à densité la plus élevée du district de Wawa (MRNO, 2002). Par conséquent, des inondations ont modifié une grande partie de cette île.

Parmi les amphibiens, ou la trace de leur présence observés dans le parc, figurent le crapaud d'Amérique (*Bufo americanus*), la rainette crucifère (*Pseudacris crucifer*), la grenouille verte (*Rana clamitans*), la salamandre maculée (*Ambystoma maculatum*) et la salamandre à dos rouge (*Plethodon cinereus*), au nord. La salamandre maculée est considérée comme une espèce importante au sein de la région écologique 4E.



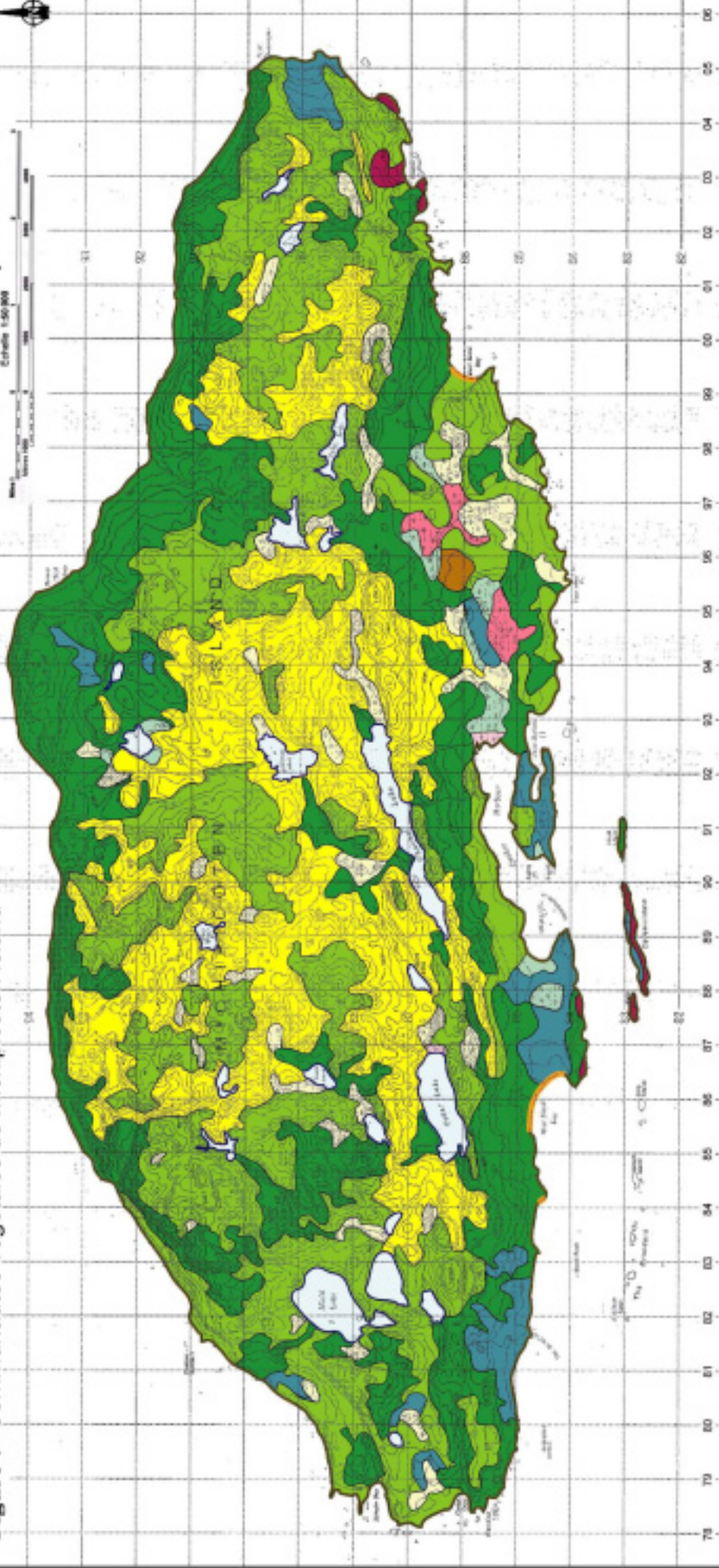
## 5.3.3 Ressources aquatiques

### 5.3.3.1 Michipicoten Post

La rivière Michipicoten longe la frontière nord du parc. Cet itinéraire de canoë historique jouit également d'une popularité enviable comme destination de pêche. Le terrain de pique-nique adjacent à l'autoroute 17, la marina municipale Harry McCluskie, ainsi que l'embouchure du lac Supérieur en facilitent l'accès. Dans le cours

Figure 7 - Communautés végétales de Michipicoten Island

Parc Provincial Michipicoten Island



**Légende**

- Forêt coniférienne
- Forêt mixte
- Forêt caducifoliée à bouleau blanc
- Forêt caducifoliée à érable à sucre
- Plage de sable
- Littoral rocheux
- Ligne de rivage intérieure
- Roche stérile
- Tourbière
- Basse tourbière appauvrie
- Marécage
- Fourré marécageux
- Marais coniférien

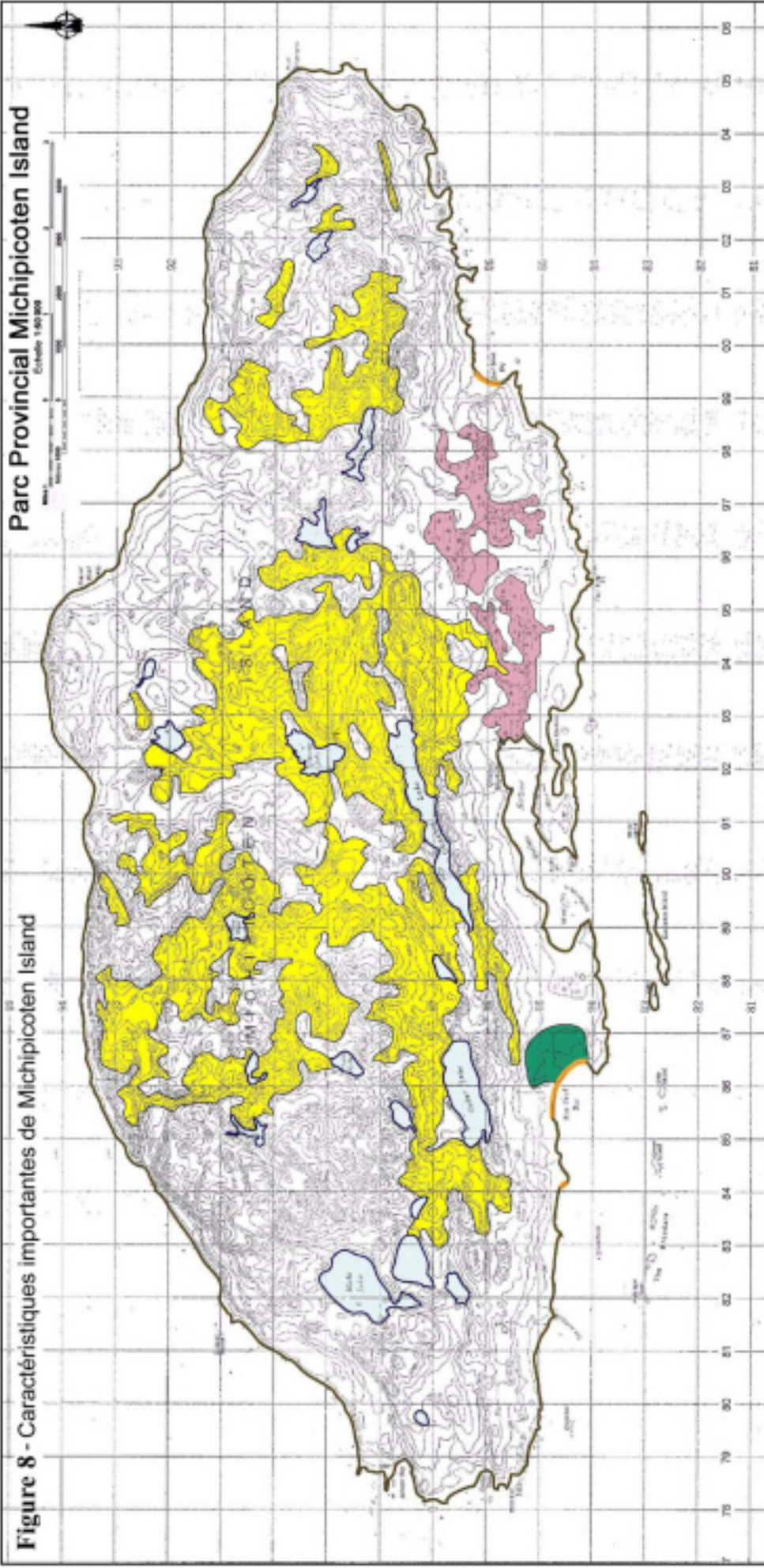
Source des données numériques et plan de responsabilité  
 WHITE, D.J. Life Science Study of Michipicoten Island Provincial Park, Sudbury, intitulé des Richesses naturelles de l'Ontario, région de Nord-Est, 2000.

La présente carte est conçue à fins d'illustration seulement. Il est recommandé de ne pas la considérer comme un indicateur de routes, ni comme un indicateur d'emplacement d'ordres géographiques, ni comme un guide de navigation précis.

La présente carte peut comporter des erreurs ou des omissions cartographiques.

(Aucune zone de végétation présente sur les falaises, les talus ou les terrains marécageux ne couvre une superficie digne de figurer sur une carte géographique.)

**Figure 8 - Caractéristiques importantes de Michipicoten Island**



**Légende**

- Les Caractéristiques Provinciales Significatives**
- Forêt d'érables à sucre
  - Plage de sable
  - Littoral rocheux
  - Rivages intérieurs
  - Crêtes de plage surélevées

- Les Caractéristiques Régionalement Significatives**
- Complexe marécageux du havre Québec

Source des données cartographiques et des données géographiques  
 WHITE, D.J. Life Science Study of Michipicoten Island Provincial Park, Sudbury, Ministère des Ressources naturelles de l'Ontario, région du Nord-Est, 2003.  
 La présente carte est conçue à titre d'illustration seulement. Il est recommandé de ne pas la considérer comme un indicateur de routes, ni comme un indicateur d'emplacement d'activités géographiques, ni comme un guide de navigation précis.  
 La présente carte peut comporter des erreurs ou des omissions cartographiques.

inférieur de la rivière, les poissons salmonidés dominent la pêche. Il s'agit principalement de la truite arc-en-ciel, du saumon quinnat, du saumon coho, ainsi que de grandes montaisons de saumon rose. Le poisson autochtone, qui fait l'objet d'une pêche sportive, abonde moins dans ce territoire. Le doré jaune, le touladi, l'esturgeon jaune et l'omble de fontaine, quoique en nombre plus restreint, appartiennent à cette espèce (G. Eason, communication personnelle, 2003). Réalisé en 1982, un inventaire des ruisseaux a permis d'échantillonner huit sites de prélèvement des jeunes alevins. Ces sites étaient répartis entre l'embouchure de la rivière et les chutes Scott, qui forment la première barrière à la migration des poissons dans la rivière (Pellegrini, 2002). Le meunier noir commun, l'épinoche à neuf épines, la perchaude et le doré jaune constituent les espèces prélevées lors de cet inventaire. D'autres inventaires ont eu lieu depuis 1982; ils ont d'ailleurs favorisé l'application de diverses techniques de prélèvement.

Les ressources aquatiques de la rivière Michipicoten font l'objet de plusieurs interventions et ont favorisé la planification de projets éventuels. Des spécialistes préparent un plan d'aménagement des ressources en eau du réseau hydrographique de Michipicoten. En ce qui a trait au cours inférieur de la rivière, l'objectif principal consiste à augmenter le débit minimal du dernier barrage hydro-électrique en aval. Depuis le début des années 1980, la montaison du saumon quinnat fait l'objet d'un compte aérien chaque automne. Cette migration a atteint son point culminant au milieu des années 1980, d'après un compte approximatif de 10 000 poissons. À l'heure actuelle, entre 300 et 500 poissons prennent part à ce mouvement (G. Eason, communication personnelle, 2003).

Le réseau de la rivière Michipicoten compte actuellement quatre barrages hydro-électriques et quatre barrages-réservoirs. En outre, Great Lakes Power Generation exploite un barrage-réservoir sur la rivière Magpie.

### 5.3.3.2 Michipicoten Island

Le lac Supérieur englobe à peine la moitié des 36 470 hectares du parc. Ses eaux servent à des fins de loisir, de transport et de pêche commerciale. Havre Québec, anciennement nommé Refuge Harbour, est reconnu comme un lieu de refuge en cas de longs voyages ou de conditions météorologiques difficiles sur le lac.

La portion du lac Supérieur comprise dans ce parc provincial renferme des zones de reproduction du

touladi. Le touladi, le saumon coho, le saumon quinnat, le hareng et le corégone en constituent les possibilités de pêche. Des zones populaires de pêche sportive s'étalent le long du littoral sud et sud-ouest de l'île. Le corégone pygmée, espèce rare à l'échelle provinciale, habite les eaux de la zone est du lac Supérieur, en périphérie de l'île (Petzold, 2003).

L'île Michipicoten renferme une vingtaine de lacs intérieurs. Ces lacs, qui reçoivent peu de visiteurs, présentent des possibilités de recherche intéressantes en raison d'un niveau de perturbation minimal, outre l'influence climatique du lac Supérieur.

Une exploitation de pêche nature est établie sur le lac Michi. Cette station, qui permet l'accès au lac par hydravion, est exploitée en vertu d'un permis d'utilisation du sol d'un emplacement situé sur la rive nord-ouest du lac Michi.



## 5.4 Ressources culturelles

*«D'après les registres des premiers Européens ayant navigué sur le lac Supérieur, les Ojibways de Michipicoten formaient une bande isolée. De toute évidence, ils étaient les principaux habitants du territoire compris entre la baie Agawa et la rivière Pukaskwa. Vu la largeur de son delta, la rivière Michipicoten formait un carrefour pour les campements d'été. Les fosses et les pictogrammes découverts le long de la rivière Pukaskwa reflètent bien l'attrait puissant et mystérieux qu'exerçait le lac Supérieur sur les Ojibways. Bon nombre des noms qu'ils ont donnés aux baies, aux îles et aux entités géologiques uniques de ce territoire leur ont survécu. Ces noms témoignent des nombreux mythes et légendes autochtones expliquant leurs origines.» (Rowe, J., 2001).*

### 5.4.1 Michipicoten Post

L'histoire de l'activité humaine exercée en Ontario se divise en 13 segments thématiques. Parcs Ontario s'est donné pour objectif, entre autres, de représenter ces 13 thèmes au sein de ses parcs historiques provinciaux, ainsi que des zones historiques et naturelles aménagées dans les autres catégories de parcs. Ainsi, le parc provincial Michipicoten Post et ses environs représentent neuf de ces thèmes (MRNO, date inconnue).

#### Préhistoire

Des fouilles archéologiques ont permis de découvrir quatre campements autochtones dans les environs du parc provincial Michipicoten Post. L'un de ces sites était aménagé sur la rive sud de la rivière Michipicoten, à l'intérieur du parc. Dans cette région, la construction des campements aurait débuté, d'après les estimations, dès l'an 1165 avant J.-C. Les sites renfermaient des fragments de céramique associés à la Culture du Laurier. Les peuples appartenant au Sylvicole initial ont principalement habité le nord de l'Ontario, entre 800 avant J.-C. et 500 avant J.-C., jusqu'à 1000 après J.-C. environ (Rowe, J., 2001). Après cette date, la culture du Sylvicole, qui prévalait dans le sud de l'Ontario, a commencé à influencer le mode de vie algonquin dans le nord de la province, par l'intermédiaire du commerce (Macleod, 1972). C'est ainsi que les Ojibways de la région perpétuent la culture algonquine depuis le XVI<sup>e</sup> siècle (Macleod, 1972).

Les peuples de Michipicoten se distinguaient par leur nature nomade, en général. Ils dépendaient des ressources naturelles que leur procurait le relief accidenté du Bouclier canadien. Durant la saison chaude, ils se rassemblaient dans les anses abritées, ainsi qu'aux embouchures formées par les rivières et le lac Supérieur, le long de la baie Michipicoten. Ces voies d'eau fournissaient de la nourriture en abondance. En outre, elles constituaient un moyen de transport, de communication et de commerce idéal avec les bandes voisines. Durant l'hiver, les peuples de Michipicoten migraient au sein des terres et installaient leur campement le long des lacs intérieurs et des voies d'eau navigables (Rowe, J., 2001).

#### Histoire

Entre 1617 et 1622, Étienne Brûlé est devenu le premier Européen à explorer la région du lac Supérieur et à établir des liens avec les Ojibways de Michipicoten. Grâce aux expéditions de Brûlé, la région de Michipicoten a fait son apparition sur une carte représentant les régions explorées du Nouveau Monde, et dessinée par Samuel de

Champlain en 1632. Ainsi, Michipicoten figure parmi les noms géographiques originaux les plus anciens sur la carte de l'Ontario.

Dès 1714, les Français ont établi le poste de traite de Michipicoten parmi les «postes du nord». Sa construction, outre celle du fort Kaministikwia (Fort William) et du poste de Nipigon, visait à protéger les voies commerciales entourant le lac Supérieur. Entre 1714 et 1904, les Français, des commerçants indépendants, la Compagnie du Nord-Ouest et finalement la Compagnie de la Baie d'Hudson ont exploité le poste de traite. Le parc revêt donc une importance provinciale, puisqu'il évoque toutes les périodes et les rivalités du commerce de la fourrure (Macleod, 1972).

De 1825 à 1904, la Compagnie de la Baie d'Hudson a exercé ses activités à partir du poste de Michipicoten, mis à part une brève interruption entre 1895 et 1898. En 1827, le poste a remplacé Fort William à titre de siège administratif pour le district du lac Supérieur, et ce, jusqu'en 1887. De 1825 à 1863, il est demeuré un grand centre de distribution pour les itinéraires commerciaux du nord et de l'est.

Durant près de 180 ans, les Ojibways de la région se sont consacrés au trappage et ont vendu leurs fourrures au poste de traite. La présence locale d'une bande ojibway a d'ailleurs joué un rôle déterminant quant à la création d'une industrie durable et prospère du commerce de la fourrure dans la région de Michipicoten (Rowe, J., 2001).



En plus de ses responsabilités liées au commerce de la fourrure, le poste de Michipicoten, qui figurait alors parmi les grands centres du nord de l'Ontario, offrait des services diversifiés. En effet, le poste de traite assurait le service du courrier et soutenait l'oeuvre des missionnaires, tout en fournissant des vivres et de l'équipement aux équipages de reconnaissance et d'exploration

(Weiler, 1973). Après la signature du traité Robinson-Supérieur, en 1850, le poste de Michipicoten a entrepris le versement d'annuités aux autochtones de la région (1999, Losey). De plus, le premier bureau du registraire de claims de l'Ontario a ouvert ses portes au poste, en réaction à la découverte d'or dans la région de Wawa, en 1897 (Weiler, 1973).

#### 5.4.2 Michipicoten Island

##### Préhistoire

Des fouilles archéologiques ont permis de découvrir trois sites autochtones sur l'île Michipicoten. Ces sites sont baptisés Red Cap, Desperation et Caribou Cave. Cependant, les spécialistes n'ont consacré que deux jours à la recherche de sites sur cette île. Pourtant, l'île Michipicoten pourrait renfermer une quarantaine de sites autochtones, notamment des mines de cuivre natif (Conway, 1983).

##### Histoire

Diverses légendes autochtones dépeignent l'île comme un lieu hanté par des esprits, des bêtes et des phénomènes mystérieux. D'après les registres historiques, certaines de ces légendes remonteraient au XVII<sup>e</sup> siècle (Conway, 1983). À cet égard, la tradition autochtone décrivait l'île comme un lieu interdit, dont les plages révélaient parfois des roches brillantes à certains visiteurs. En général, les légendes évoquaient la mort et le malheur qui attendaient ceux qui s'aventuraient sur l'île.

##### Mines

L'île Michipicoten recèle un long passé d'exploration minière du cuivre, qui remonte à la découverte préhistorique de cuivre natif et se prolonge jusqu'à la prospection moderne, à partir des années 1840. L'exploitation minière a débuté sur l'île dans les années 1850, par l'établissement des mines Québec et Bonner. L'aménagement et l'exploitation d'un troisième site minier, baptisé mine Philipps, ont eu lieu entre 1875 et 1880. Des tentatives de prospection minière se sont succédé par intervalles jusqu'en 1907, tandis que l'exploration minière s'est poursuivie autour de l'île jusque dans le milieu des années 1960. Dans le Michigan, des formations géologiques similaires se sont révélées riches en gisements de cuivre. Cependant, les activités d'exploitation cuprifère exercées sur l'île Michipicoten n'ont jamais fourni de rendement important.

Les restes de la mine Québec renferment des fondations, des chevalements, des débris métalliques et de la machinerie. Les ouvertures de puits, qui sont inondées ou dissimulées par les

sous-bois, présentent un danger pour les visiteurs imprudents. Il est difficile de démontrer l'existence antérieure des autres sites, vu le caractère restreint de leur exploitation et la densité de la végétation. Divers noms géographiques trouvent leur origine dans l'activité minière exercée sur l'île, notamment havre Québec (anciennement nommé Refuge Harbour), baie Bonner, cap Bonner et ruisseau Philipps (Whyte, 2001).

##### Phares

En 1872, la construction des premiers phares a débuté sur l'île Michipicoten et dans ses environs. Ces phares étaient situés sur l'île Agate et sur la pointe Purvis, au sein du havre Québec. À l'heure actuelle, le parc compte deux phares en service. Le phare d'East End, également connu sous le nom station de phare Michipicoten, a été construit sur la pointe Maurepas en 1911. La structure architecturale du phare, dont la tour compte six arcs-boutants, a connu une popularité passagère au Canada. Le phare Davieaux a été construit sur l'île Long, renommée ultérieurement île Davieaux, en 1918. L'automatisation du phare d'East End et du phare Davieaux a eu lieu respectivement en 1983 et en 1997. Pêches et Océans Canada a décerné le titre de structure patrimoniale au phare d'East End.



### Épaves

La côte accidentée et les hauts-fonds de l'île, sans compter la nature impitoyable du lac Supérieur, ont provoqué de nombreux naufrages dans cette région. Cinq épaves se retrouvent en périphérie de l'île Michipicoten. Trois de ces navires ont échoué dans les eaux peu profondes du havre Québec. Les deux autres reposent au fond des eaux, à l'ouest de l'île.

### Pêche commerciale

En 1839, la Compagnie de la Baie d'Hudson a établi des activités de pêche commerciale sur l'île Michipicoten. Diverses entreprises ont repris cette exploitation à leur compte depuis, soit la Booth Packing Company de Chicago, dirigée par Alfred Booth à partir de 1860, puis la Purvis and Son en 1934, et finalement Ferroclad Fisheries en 1959 (Whyte, 2001).

## 6.0 LOISIRS

### 6.1 Michipicoten Post

Le parc provincial Michipicoten Post offre des possibilités récréationnelles diverses, notamment la randonnée pédestre, les pique-niques, l'observation de la nature, le ski de randonnée, la raquette, le canot et le kayak, le camping, le cueillette de petits fruits et la pêche sportive. La plage Driftwood, la forêt côtière adjacente et les eaux du lac Supérieur constituent les zones les plus fréquentées du parc. L'ancien poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson présente également un potentiel récréationnel à cet endroit.



La plage de sable Driftwood est considérée comme l'attrait le plus adapté à un usage récréationnel. Cette agglomération enregistre un achalandage important au sein du parc. À l'heure actuelle, des véhicules tout-terrain et d'autres véhicules hors route circulent en grand nombre sur la plage et dans la forêt côtière, qui accueillent

également des campeurs. Cependant, ces usagers laissent fréquemment feux de bivouac et déchets derrière eux. Par ailleurs, la chasse aux reliques, menée sur les lieux et dans les environs de l'ancien poste de traite, dégrade l'environnement du parc et a entraîné la disparition d'objets historiques.

### 6.2 Michipicoten Island

Le parc provincial Michipicoten Island offre des possibilités récréationnelles diverses au sein d'une région sauvage éloignée. Les visiteurs peuvent y admirer des paysages et un littoral pittoresques, en naviguant autour de l'île Michipicoten et des îles avoisinantes. Le kayak, le canot et la navigation de plaisance constituent des activités récréationnelles populaires, ainsi que les principaux moyens de transport à l'intérieur du parc. Son paysage panoramique et les attraits de son littoral offrent des possibilités d'exploration et de photographie illimitées. En outre, plusieurs navires ayant fait naufrage dans le parc offrent des possibilités de plongée sous-marine et en apnée. Par ailleurs, les visiteurs du parc s'adonnent actuellement à la pêche sportive sur le lac Supérieur et le lac Michi. Un camp commercial secondaire permet l'accès à la pêche sportive sur le lac Michi.

Sur le plan des loisirs, les plages de sable, les phares et havre Québec, sont considérés comme les attraits les plus distinctifs de l'île. Les plages de sable sont d'ailleurs les plus susceptibles de servir à des fins récréationnelles. Leur rareté au sein du parc en fait des destinations de choix pour les visiteurs. Ces agglomérations, à l'instar d'autres zones récréationnelles réparties dans le parc, abritent des espèces importantes et vulnérables. En conséquence, les visiteurs devraient pouvoir accéder à de l'information sur les caractéristiques importantes du parc. La disponibilité de ces renseignements contribuera à la protection des espèces vulnérables du parc, tout en renforçant son potentiel récréationnel.



Des services de navette locaux peuvent assurer le transport vers le parc. De plus, des pourvoiries locales proposent leur équipement et leurs services de guide lors d'excursions sur l'île Michipicoten.

## 7.0 ANALYSE DE MARCHÉ

L'achalandage des parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island est relativement faible. Actuellement, les résidents locaux se rendent au parc Michipicoten Post pour y accomplir diverses activités journalières. Planifiées à l'avance, les excursions dans le parc Michipicoten Island durent plusieurs jours. Aucune étude n'a porté jusqu'à maintenant sur les visiteurs des deux parcs. De plus, on ignore à peu près tout de leur achalandage et de leurs visiteurs. Toutefois, le Groupe de planification économique du Canada et la Commission du tourisme de Wawa ont mené respectivement des études de marché sur le parc Michipicoten Post et la région de Wawa. Ainsi, le marché primaire des parcs se compose des résidents habitant à une heure de route de Wawa, des touristes effectuant un court séjour dans un lieu d'hébergement situé à une heure de route, ainsi que des touristes visitant la région de Wawa en véhicule routier.

En moyenne, les visiteurs effectuant un court séjour passent un peu plus de cinq nuits dans la région. Ils voyagent en groupes de trois ou de quatre personnes, en général. Pour le moment, les indicateurs relatifs à la durée du séjour et à la taille des groupes s'avèrent supérieurs aux moyennes provinciales. La majorité des voyageurs (73 p. cent) accèdent à la région par le réseau routier, soit par l'autoroute 17, soit par la route 101. Les autres voyageurs y parviennent en train, en bateau, en avion et à bicyclette.

Les visites touristiques constituent l'activité la plus fréquemment pratiquée dans les deux parcs. Par ailleurs, la pêche, l'observation de la nature, l'écotourisme, la randonnée pédestre et le magasinage figure parmi les activités les plus populaires dans cette région. Fait intéressant à souligner, plus de 5 p. cent des visiteurs y recherchent des sites historiques.

La région de Wawa englobe trois parcs provinciaux et deux réserves de conservation. Aménagé à 15 kilomètres au sud du parc Michipicoten Post, le parc provincial du lac Supérieur en est également le plus rapproché, et comporte des installations de camping. Le parc provincial Michipicoten Post offre d'autres possibilités récréationnelles aux visiteurs,

grâce à son poste de traite historique, au sentier Voyageur, à la plage Driftwood, à la rivière Michipicoten et à ses paysages offrant de très beaux panoramas.

Les visiteurs du parc provincial Michipicoten Island chercheront probablement un lieu d'hébergement avant et après leur expédition sur l'île, en raison des détails liés à l'organisation de ce voyage, ainsi que des conditions météorologiques imprévisibles de la région. Certains des visiteurs de l'île souhaiteront probablement séjourner dans la région de Wawa pour en explorer les possibilités récréationnelles, avant de poursuivre leur itinéraire. Les parcs provinciaux Michipicoten Post et du lac Supérieur pourraient bien répondre à leurs attentes, grâce aux installations de camping de ce dernier, entre autres.

## 8.0 ANALYSE DES CONTRAINTES ET DES CAPACITÉS

Avant de déterminer les possibilités récréationnelles d'un parc, il faut procéder à l'analyse de ses contraintes et de ses capacités, afin de protéger ses ressources naturelles et culturelles, par le fait même. L'analyse des contraintes et des capacités d'un parc tient compte des données disponibles dans les domaines des sciences de la terre et de la vie, de l'information culturelle et de l'évaluation récréationnelle. Elle oriente la gestion des loisirs et la protection des ressources.

### 8.1 Michipicoten Post

À l'heure actuelle, l'achalandage du parc se concentre sur la plage Driftwood et dans la forêt littorale adjacente. Ces agglomérations abritent des espèces végétales importantes, mais vulnérables. La plage Driftwood et la zone forestière révèlent des signes d'usure et de dégradation causées par l'activité récréationnelle (retrait de la couverture végétale, p. ex.). En conséquence, les activités dégradant la qualité du parc, notamment l'usage des véhicules hors route, devrait y être interdites.

À l'occasion, des chasseurs de reliques ont emporté des artefacts historiques se trouvant sur le site de l'ancien poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson. En conséquence, des renseignements permettant de définir le parc provincial et ses caractéristiques devraient figurer sur ce site historique, ainsi que dans les autres points d'accès potentiel au parc.

Le processus de gestion prévisionnelle contribue à déterminer le niveau de développement adéquat du parc. Toutefois, les activités de développement réalisées au sein du parc doivent tenir compte de ses qualités et de son niveau d'achalandage.

### 8.2 *Michipicoten Island*

Dans ce parc les activités récréationnelles se concentrent, en différents emplacements, dans le littoral du lac Supérieur. Des espèces importantes habitent un grand nombre de ces zones littorales, notamment sur les plages de sable, qui jouissent d'une grande popularité. Bien qu'elles puissent offrir des possibilités d'interprétation, ces espèces doivent être considérées comme une contrainte potentielle à l'activité récréationnelle.

Par ailleurs, les décisions administratives doivent tenir compte de la capacité récréationnelle limite du parc. À titre de précision, la capacité récréationnelle limite fait référence au niveau d'achalandage qui permet de protéger adéquatement l'environnement du parc, tout en favorisant une expérience récréationnelle de grande qualité. L'accroissement de l'achalandage présente un risque de surpeuplement dans les principaux points d'intérêt longeant le littoral de l'île, notamment les plages de sable et les baies protégées. Le surpeuplement provoquerait non seulement la dégradation d'une expérience authentique en milieu naturel, mais augmenterait le risque de détérioration des caractéristiques importantes et vulnérables du parc.

La rigueur fréquente des conditions météorologiques prévalant sur le lac Supérieur représente une autre contrainte à l'activité récréationnelle. Cet aspect peut limiter les voyages à destination et en provenance du parc. Les déplacements effectués dans des conditions défavorables peuvent s'avérer dangereux, en particulier s'ils s'effectuent en canot ou en kayak.

Le processus de gestion prévisionnelle contribue à déterminer le niveau de développement adéquat du parc. Toutefois, les activités de développement réalisées au sein du parc doivent tenir compte de ses qualités et de son niveau d'achalandage.

## 9.0 **Votre invitation personnelle...**

Étant donné l'intérêt que vous manifestez envers la gestion à long terme des parcs provinciaux Michipicoten Post et Michipicoten Island, nous vous invitons à prendre part à leur gestion prévisionnelle. Nous espérons que la présente documentation de base vous a permis de mieux

comprendre les caractéristiques et les qualités de chaque parc. Nous serons heureux de recueillir les commentaires ou les suggestions que vous pourriez formuler quant au contenu du présent document. À cette fin, nous vous prions de consacrer quelques moments à remplir le formulaire de commentaire ci-joint, et de le renvoyer au bureau de la région du Nord-Est de Parcs Ontario.

Veuillez transmettre vos questions et commentaires d'après les coordonnées suivantes :

Mike Pym  
Gestion prévisionnelle des parcs  
Michipicoten Post et Michipicoten Island  
Parcs Ontario  
199, rue Larch, bureau 404  
Sudbury (Ontario)  
P3C 2A7  
Numéro de téléphone : (705) 564 3165  
Numéro de télécopieur : (705) 564 3171

## 10.0 RÉFÉRENCES

- ANNELLS, R.N. *Keweenaw Volcanic Rocks of Michipicoten Island, Lake Superior, Ontario: An Eruptive Centre of Proterozoic Age*, Commission géologique du Canada, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Canada, 1974, bulletin 218.
- BROWN, C. *The Illustrated History of Canada*, Toronto (Ontario), Key Porter Books, 2000.
- L.J. Chapman et M.K. Thomas. *The Climate of Northern Ontario*, Toronto (Ontario), ministère des Transports, division météorologique, 1968.
- CONWAY, Thor. Note de service transmise par Thor Conway à Will Kershaw, MRNO, 1983.
- DAWSON, K.C.A. *Relevé archéologique de la région de Michipicoten*, 1988.
- Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (MÉMR). *Atlas national du Canada*, 4<sup>e</sup> édition, 1973.
- EASON, G. : *Proposition de gestion du caribou, district de Wawa*, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, 1982.
- EASON, Gord. Communication personnelle, biologiste des régions de Wawa et de White River, MRNO, 2002, 2003.
- ENGELBERT, P. *Submerged Cultural Resources on Michipicoten Island: A Preliminary Study*, unité de conservation du patrimoine marin, 1987, direction générale du patrimoine, ministère de la Culture et des Communications de l'Ontario, mars 1990.
- Environnement Canada. *Normales climatiques canadiennes*, Société météorologique du Canada, <http://www.msc-smc.ec.ca>, 2002.
- FORMA, G. *Michipicoten Archaeology: Investigations at the Hudson's Bay Company Fur Trading Post*, ministère des Terres et des Forêts de l'Ontario, 1971.
- E.D Frey et D. Duba. *Michipicoten Island Provincial Park Earth Science Inventory Report*, Parcs Ontario, MRNO, 2001.
- HEDLIN MENZIES & ASSOCIATES LTD. *North Shore Lake Superior Recreation Study, Volume 1: Physical and Economic Studies*, Toronto (Ontario), 1974.
- HILLS, G.A. *A Ready Reference to the Description of the Land of Ontario and its Productivity*, ministère des Terres et des Forêts de l'Ontario, 1959.
- L. Johnson et S. Ryan : *The Trail: A Work Plan for Wawa's Tourism Industry*, commission du tourisme de Wawa, 2002.
- KERSHAW, Will. Communication personnelle, directeur principal de la gestion prévisionnelle, Parcs Ontario, région du Nord-Est, 2002, 2003.
- KOR, Phil. Communication personnelle, géologue chargé de la conservation, section de la planification et de la recherche, Parcs Ontario, Peterborough, 2003.
- LOSEY, E.B. *Let them Be Remembered: The Story of the Fur trade Forts*, New York, Vantage Press, 1999.
- MACLEOD, D. *Michipicoten: Its Historical Importance*, ministère des Terres et des Forêts de l'Ontario, direction des parcs et des loisirs, 1972.
- Michipicoten Heritage Committee (MHC). *Michipicoten Memories*, Wawa (Ontario), 1992.
- MORRIS, Ed. Communication personnelle, biologiste, Patrimoine vital de l'Ontario, Parcs Ontario, région du Nord-Est, 2002, 2003.
- NOBLE, T.W. *Life Science Inventory Check-sheet, Michipicoten Post Provincial Park*, MRNO, 1983.
- NOBLE, T.W. *Life Science Inventory: Life Science Inventory Check-sheet, Michipicoten Island*, MRNO, région du Nord-Est, 1984.
- MRNO. District de Wawa : description des jonctions et des frontières du parc provincial historique Michipicoten, dossiers du parc, tirée de la fiche SE054A, rév. 72.
- MRNO. *District Land Use Guidelines (DLUG): Wawa*, 1983.
- MRNO. Énoncé de gestion provisoire, parc provincial Michipicoten Island, 1986.
- MRNO. Énoncé de gestion provisoire, parc provincial Michipicoten Post, 1986.
- MRNO. *Ontario Provincial Parks: Planning and Management Policies*, 1992.

- MRNO. *Ontario Provincial Parks Management Planning Manual*, 1994.
- MRNO. *Ontario's Living Legacy Land Use Strategy*, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 1999.
- MRNO. *Ontario Provincial Park Policy as Amended by the Ontario's Living Legacy Land Use Strategy*, 2000.
- MRNO. *The Great Lakes Heritage Coast, A Discussion Paper*, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2000.
- MRNO. *OLL Implementation Database: Michipicoten Post Provincial Park*, 2001.
- MRNO. *OLL Implementation Database: Michipicoten Island Provincial Park*, 2001.
- MRNO. *The Great Lakes Heritage Coast, Charting the Course*, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2001.
- MRNO. *Recreation Inventory Report: Michipicoten Island Provincial Park*, 2003.
- MRNO. *Recreation Inventory Report: Michipicoten Post Provincial Park*, 2003.
- MRNO. *Woodland Caribou Recovery Note*, 2003.
- MRNO. *Crown Land Use Policy Atlas*, 2004.
- PELLEGRINI, M. Communication personnelle, biologiste des régions de Magpie et de Nagagami, district de Wawa, MRNO, 2003.
- PELLEGRINI, M. Note de service transmise par Marcel Pellegrini à Tim Kingshott, MRNO, 2002.
- PETZOLD, M. Communication personnelle, biologiste des pêches, Sault Ste. Marie, MRNO, 2003.
- PYE, E.G. *Roadside Geology of Ontario: North Shore of Lake Superior*, Rock On, série 2, MDNM, Ontario GEOservices Centre, 1997, p. 3-11 et p.101-117.
- ROWE, J. *Michipicoten River Watershed Report*, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, 2001.
- ROWE, J. *Michipicoten Harbour, Heritage Report for Superior East Community Futures Development Corporation*, 2002.
- ROWE, J.S. *Forest Regions of Canada*, publication n° 1300, Ottawa, Service canadien des forêts, 1972, 172 p.
- SHCHEPANER, M.J. *Trading Posts of the Moose-Michipicoten trade route*, Canadian Geographic Journal, 1971.
- STATISTIQUE CANADA. *Profils des communautés*, <http://www.statcan.ca>, 2002.
- THE ECONOMIC PLANNING GROUP OF CANADA et PROCTOR AND REDFERN GROUP. *Michipicoten Post Study: Final Report*, MRNO, juillet 1990.
- THOMPSON, J.E. *Life Science and Human History Features of Michipicoten Post Provincial Park*, MRNO, 1994.
- THOMPSON, J.E. *Park Notes: Michipicoten Post Provincial Park*, vol. 1, n° 1, MRNO, 1995.
- THURSTON, P.C. "Archean Geology of Ontario, Introduction", *Geology of Ontario*, volume spécial 4, partie 1, Commission géologique de l'Ontario, 1991, p. 73-81.
- Bureau de développement communautaire, canton de Michipicoten. *Township of Michipicoten: Community Profile*, Wawa (Ontario), corporation du canton de Michipicoten, 2002.
- WEILER, J. *Michipicoten, Hudson's Bay Company Post 1821-1904*, rapport de recherche 3, direction des sites historiques, 1973.
- WELLS, David. Communication personnelle, Wawa (Ontario), Naturally Superior Adventures, 2002, 2003.
- WHITE, D.J. *Life Science Study of Michipicoten Island Provincial Park*, Sudbury, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, région du Nord-Est, 2000.
- WHYTE, D.C. *An introduction to Michipicoten Island: Lake superior's Wild Heart*, Jackson's Point (Ontario), 2001.
- H.R. Williams, G.M. Stott, K.B. Heather, T.L. Muir et R.P. Sage. "Wawa Subprovince", *Geology of Ontario*, volume spécial 4, partie 1, Commission géologique de l'Ontario, 1991, p. 485-539.
- WILSON, Ann. Communication personnelle, géologue en résidence de la CGO, Timmins, MDNM, 2002, 2003.





51905-1  
(0.04 k P.R., 26 07 04)  
0-7794-6546-6